

Ateliers Chantiers du Havre: Union sacrée du P«C»F au FN ! (En passant par A. Rufenacht, maire RPR du Havre)

Il y a des manifestations syndicales qui ne servent pas les intérêts des travailleurs, qu'elles sont pourtant censées défendre. La manifestation havraise du 17 octobre 1998 est de celle là.

Ce jour-là, toute la ville du Havre est appelée à manifester (présence de l'évêque du Havre, de la droite, du maire RPR Antoine Rufenacht et de l'extrême-droite FN), pour défendre les 2 500 emplois des ACH et des sous traitants. L'union sacrée se fera au détriment des travailleurs immigrés sans-papiers occupant, depuis plusieurs mois, l'église St Pierre et venus apporter leur solidarité aux travailleurs des ACH. Pourtant au cours de la rencontre préparatoire à cette manifestation, il avait été décidé d'une seule prise de parole syndicale au nom des travailleurs des ACH et des Sans-Papiers : il n'y aura pas un mot pour les Sans-Papiers qui rejoindront la manifestation -en queue de cortège- et pas un mot pour dénoncer la présence de l'extrême-droite, à quelques pas de la sono. Quant à la droite, elle participera massivement sans que ne soit relevés que ces élus sont les représentants du patronat -voire patrons eux-mêmes- et à ce titre qu'ils sont les responsables de l'exploitation, des licenciements de milliers de travailleurs.

L'union sacrée affichée et revendiquée se prolongera au conseil municipal du 19 octobre par l'adoption d'un vœu commun (souhaité par le P«C»F - Havre-Libre du 19 octobre-), à toutes les formations, du P«C»F au FN.

responsables FN aux côtés du futur secrétaire de l'Union Locale CGT !). Cela ne servira même pas de leçon ! Au delà des apparences d'un « tous ensemble » dévoyé, la stratégie élaborée par le P«C»F est criminelle.



Tract de la CGT (Normandie) - Union sacrée et slogans chauvins

Il en ira de même lors de la manifestation du 29 octobre ou l'union sacrée sera toujours de mise. Au Havre, il y a malheureusement déjà eu un précédent, la « grande manif » des Alsthom en 1993, était de celle-là. Le FN avait pu se mêler au cortège sans être inquiété si ce n'est par quelques antifascistes.

L'union Locale CGT s'était défaussé du problème sur le comité de soutien à Alsthom (qui comprenait, il est vrai deux

La volonté, là encore, est de masquer derrière des slogans chauvins et « rassembleurs » (« ...La France a besoin de construire des navires. Le Havre doit construire des navires. Tous ensemble... »).

« Pour que Le Havre vive avec sa navale », les objectifs profonds de la politique capitaliste sous gestion de la gauche plurielle (en continuité avec les gouvernements précédents).

Ateliers Chantiers du Havre: Union sacrée du P«C»F au FN !

(suite de la page 2)

Ces slogans mettant en avant la nation, les intérêts de la nation expriment et garantissent les seuls intérêts de la bourgeoisie française. On ne défend pas les intérêts des travailleurs en défendant ceux de leurs exploiters. Pire, en créant cette brèche, on favorise la manipulation par l'extrême-droite, non seulement en banalisant ses thèses racistes de division mais en accréditant qu'ils peuvent être aussi les défenseurs des travailleurs, au même titre que les syndicats et d'autres organisations politiques

charlatan qui prétend jouer le rôle de médecin : il ne peut que poser un emplâtre sur une jambe de bois. Toute solution proposée par le P«C»F ne peut se placer que dans la sauvegarde des intérêts de la bourgeoisie. Pas question de remettre en cause la véritable nature et les objectifs réels du pouvoir capitaliste et de ses laquais successifs. Par là même, il empêche toute mobilisation réelle des travailleurs ou s'il n'a pas pu les empêcher, il fait jouer à ses notables le rôle de pompier social (n'a t-on pas vu

allant dans ce sens. Aujourd'hui, si l'on en croit le journal régional du P«C»F, « L'Avenir de Seine Maritime » (n°389 - 31/12/98-), la CGT des ACH en appelle à l'unité des élus. Unité ébranlée par la rencontre des élus de gauche avec Lionel Jospin, sans que ne soient conviés les élus de droite.

Ce n'est évidemment pas de cette unité-là dont les travailleurs des ACH ont besoin, mais de celle de tous les travailleurs luttant autour d'un programme revendicatif qui exige: Plus un seul licenciement ! C'est le rôle du syndicat d'impulser ce combat, de travailler à cette unité de classe.

Un parti communiste digne de ce nom se doit de prendre en compte chaque lutte et de relayer ces revendications au niveau politique, mais cela le P«C»F n'en est plus capable et ne peut prétendre être la force motrice qui peut les imposer.

Aux militants marxistes-léninistes de montrer la voie partout où ils sont implantés en oeuvrant parallèlement à la création d'un véritable parti de classe, un parti communiste qui est le seul outil décisif pour abattre le capitalisme en voie de pourrissement.

Correspondant des EP. Le Havre



(Ce qu'a d'ailleurs tenté Bruno Mégret le 6 novembre, en venant distribuer des tracts aux portes de l'entreprise). Et on crée des illusions sur le devenir des travailleurs et de leur lutte alors que l'union sacrée a toujours viré au désastre.

Englué dans la « gestion loyale » des affaires du capital (particulièrement l'acceptation des milliards de subventions aux entreprises privées et l'aide aux restructurations de celle-ci), le P«C»F qui a depuis longtemps abandonné toute notion de classe, se trouve dans la position du

le ministre P«C»F Jean claude Gayssot jouer ce rôle lors des grèves de routiers ?). Dans ce cadre, la mascarade que fut la rencontre de Jospin, Gayssot et des députés de la gauche havraise autour du projet de port 2000 en décembre, est à cet égard révélatrice, la priorité n'est pas de sauver les emplois des travailleurs des ACH mais bien de financer un plan de reconversion dans l'optique de ce grand port « concurrentiel » que doit devenir Le Havre. En 1993, la casse du statut des dockers était déjà une étape